



Le Saint-Siège

MESSE EN LA SOLENNITÉ DE LA PENTECÔSTE

HOMÉLIE DU PAPE FRANÇOIS

*Basilique Saint-Pierre
Dimanche, 28 mai 2023*

[Multimedia]

La Parole de Dieu, aujourd'hui, nous montre l'Esprit Saint en action. Nous le voyons agir à trois moments : *dans le monde qu'il a créé, dans l'Église et dans nos cœurs.*

1. D'abord *dans le monde qu'il a créé*, dans la création. Dès le début, l'Esprit Saint est à l'œuvre : « Tu envoies ton souffle : ils sont créés », avons-nous prié dans le psaume (104, 30). Il est, en effet, *creator Spiritus* (cf. Saint Augustin, *In Ps XXXII,2,2*), Esprit créateur : c'est ainsi que l'Église l'invoque depuis des siècles. Mais, nous pouvons nous demander, que fait l'Esprit dans la création du monde ? Si tout vient du Père, si tout est créé par le Fils, quel est le rôle spécifique de l'Esprit ? Un Père de l'Église, saint Basile, a écrit : « Si vous essayez d'enlever l'Esprit à la création, toutes les choses se mélangent et leur vie apparaît sans loi, sans ordre » (*Spir.*, XVI, 38). Voilà le rôle de l'Esprit : Il est celui qui, à l'origine et en tout temps, fait passer les réalités créées du désordre à l'ordre, de la dispersion à la cohésion, de la confusion à l'harmonie. Cette manière d'agir, nous la verrons toujours dans la vie de l'Église. En un mot, Il donne *l'harmonie* au monde. Il « conduit ainsi le cours des temps et rénove la face de la terre » (*Gaudium et spes*, n. 26 ; *Ps* 104, 30). Il renouvelle la terre, mais attention : non pas en changeant la réalité, mais plutôt en l'harmonisant ; c'est son style, parce qu'Il est en lui-même harmonie : *Ipse harmonia est.* (cf. S. Basile, *In Ps* 29, 1)), dit un Père de l'Église.

Aujourd'hui dans le monde, il y a beaucoup de discorde, beaucoup de divisions. Nous sommes tous reliés et pourtant nous nous trouvons déconnectés les uns des autres, anesthésiés par

l'indifférence et opprimés par la solitude. Tant de guerres, tant de conflits : le mal que l'homme peut accomplir semble incroyable ! Mais en réalité, ce qui alimente nos hostilités, c'est l'esprit de division, le diable, dont le nom même signifie "diviseur". Oui, précédant et dépassant notre mal, notre désagrégation, il y a l'esprit mauvais, « le séducteur du monde entier » (Ap 12, 9). Il se plaît dans les antagonismes, les injustices, les calomnies, ils font sa joie. Et, face au mal de la discorde, nos efforts pour construire l'harmonie ne suffisent pas. C'est ainsi que le Seigneur, au point culminant de sa Pâque, au point culminant du salut, répand sur le monde créé son bon Esprit, l'Esprit Saint, qui s'oppose à l'esprit de division parce qu'il est harmonie, Esprit d'unité qui apporte la paix. Invoquons-le chaque jour sur notre monde, sur notre vie et face à toutes sortes de divisions !

2. Outre la création, nous le voyons à l'œuvre *dans l'Église*, à partir du jour de la Pentecôte. Remarquons cependant que l'Esprit ne marque pas le début de l'Église en donnant des instructions et des normes à la communauté, mais en descendant sur chacun des Apôtre : chacun reçoit des grâces particulières et des charismes différents. Cette pluralité de dons différents pourrait créer de la confusion, mais l'Esprit, comme dans la création, aime créer l'harmonie à partir justement de la pluralité. Son harmonie n'est pas un ordre imposé et standardisé, non. Dans l'Église, il y a un ordre « organisé *selon la diversité* des dons de l'Esprit » (S. Basile, *Spir.*, XVI, 39). À la Pentecôte, en effet, l'Esprit Saint descend en plusieurs langues de feu : il donne à chacun la capacité de parler d'autres langues (cf. Ac 2, 4) et d'entendre sa propre langue parlée par les autres (cf. Ac 2, 6. 11). Il ne crée donc pas une langue égale pour tous, il n'efface pas les différences, les cultures, mais il harmonise tout sans standardiser, sans uniformiser. Et cela doit nous faire réfléchir au moment où la tentation du "retour en arrière" cherche à tout uniformiser dans des disciplines d'apparence seulement, sans substance. Restons sur cet aspect, sur l'Esprit qui ne commence pas par un projet structuré, comme nous le ferions, nous qui nous perdons souvent ensuite dans nos programmes. Non, il commence en accordant des dons gratuits et surabondants. En effet, à la Pentecôte, souligne le texte, « *tous furent remplis* d'Esprit Saint » (Ac 2, 4). *Tous remplis*, c'est ainsi que commence la vie de l'Église : non pas à partir d'un plan précis et articulé, mais de l'expérience du même amour de Dieu. L'Esprit crée ainsi l'harmonie, il nous invite à faire l'expérience de l'émerveillement devant son amour et ses dons présents chez les autres. Comme nous l'a dit saint Paul : « Les dons de la grâce sont variés, mais c'est le même Esprit. [...] C'est dans un unique Esprit, en effet, que nous tous nous avons été baptisés pour former *un seul corps* » (1 Co 12, 4.13). Voir chaque frère et sœur dans la foi comme faisant partie du même corps auquel j'appartiens : voilà le regard harmonieux de l'Esprit, voilà le chemin qu'il nous montre !

Et le Synode en cours est – et doit être – *une marche selon l'Esprit* : non pas un parlement pour revendiquer des droits et des besoins selon l'agenda du monde, non pas une occasion d'aller là où le vent nous porte, mais une occasion d'être dociles au souffle de l'Esprit. Parce que, sur la mer de l'histoire, l'Église ne navigue qu'avec Lui qui est « l'âme de l'Église » (Saint Paul VI, *Discours au Sacré Collège pour les vœux de fêtes patronales*, 21 juin 1976), le cœur de la

synodalité, le moteur de l'évangélisation. Sans Lui, l'Église est inerte, la foi n'est qu'une doctrine, la morale qu'un devoir, la pastorale qu'un travail. Parfois, nous entendons des soi-disant penseurs, théologiens, qui nous donnent des doctrines froides, qui semblent mathématiques, parce que l'Esprit n'est pas présent en elles. Avec Lui, au contraire, la foi est vie, l'amour du Seigneur nous envahit, et l'espérance renaît. Remettons l'Esprit Saint au centre de l'Église, sinon nos cœurs ne seront pas brûlés d'amour pour Jésus, mais pour nous-mêmes. Mettons l'Esprit au début et au cœur des travaux du synode. Car c'est "de Lui, surtout, que l'Église a besoin aujourd'hui ! Disons-lui donc chaque jour : viens !" (cf. Id., *Audience générale*, 29 novembre 1972). Et marchons ensemble, car l'Esprit, comme à la Pentecôte, aime descendre quand "tous sont ensemble" (cf. *Ac* 2,1). Oui, pour se montrer au monde, il a choisi le moment et le lieu où tous *se trouvent ensemble*. Le Peuple de Dieu, pour être rempli de l'Esprit, doit donc marcher ensemble, faire synode. C'est ainsi que se renouvelle l'harmonie dans l'Église : en marchant ensemble avec l'Esprit au centre. Frères et sœurs, construisons l'harmonie dans l'Église !

3. Enfin, l'Esprit fait l'harmonie *dans nos cœurs*. Nous le voyons dans l'Évangile, où Jésus, le soir de Pâques, souffle sur les disciples et dit : « Recevez l'Esprit Saint » (*Jn* 20, 22). Il le donne dans un but précis : pardonner les péchés, c'est-à-dire réconcilier les âmes, *harmoniser les cœurs* déchirés par le mal, brisés par les blessures, désagregés par le sentiment de culpabilité. Seul l'Esprit remet l'harmonie dans le cœur, car Il est celui qui crée « l'intimité avec Dieu » (S. Basile, *Spir.*, XIX, 49). Si nous voulons de l'harmonie, cherchons-Le, et non pas des compensations mondaines. Invoquons l'Esprit Saint chaque jour, commençons chaque journée en Le priant, devenons-Lui dociles !

Et aujourd'hui, en sa fête, demandons-nous : suis-je docile à l'harmonie de l'Esprit ? Ou bien est-ce que je poursuis mes projets, mes idées sans me laisser façonner, sans me laisser changer par Lui ? Ma façon de vivre la foi est-elle docile à l'Esprit ou est-elle têtue ? Entêtée, attachée à des lettres, à des soi-disant doctrines qui ne sont que des expressions froides de la vie ? Suis-je prompt à juger, à pointer du doigt et à claquer la porte au nez des autres, en me considérant comme la victime de tout et de tous ? Ou bien est-ce que j'accueille sa puissance créatrice harmonieuse, est-ce que j'accueille la "grâce de l'ensemble" qu'Il inspire, son pardon qui donne la paix ? Et à mon tour, est-ce que je pardonne ? Pardonner, c'est faire place pour que vienne l'Esprit. Est-ce que je favorise la réconciliation et crée la communion, ou est-ce que je cherche toujours, en mettant mon nez là où il y a des difficultés, à contrarier, à diviser, à détruire ? Est-ce que je pardonne, est-ce que je favorise la réconciliation, est-ce que je crée la communion ? Si le monde est divisé, si l'Église est polarisée, si le cœur est fragmenté, ne perdons pas de temps à critiquer les autres et à nous mettre en colère contre nous-mêmes, mais invoquons l'Esprit : il est capable de résoudre ces choses.

Esprit Saint, Esprit de Jésus et du Père, source inépuisable d'harmonie, nous te confions le monde, nous te consacrons l'Église et nos cœurs. Viens Esprit créateur, harmonie de l'humanité, renouvelle la face de la terre. Viens Don des dons, harmonie de l'Église, rends-nous unis en Toi.

Viens Esprit de pardon, harmonie du cœur, transforme-nous comme tu sais le faire, par Marie.

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana